

Questions orales

Hier soir, au comité des affaires extérieures et de la défense nationale, de hauts fonctionnaires du ministère ont admis que la Commission Kroeger s'occupait en fait de tout l'éventail des questions intérieures, internationales, stratégiques et politiques reliées à l'IDS. Ils ont également reconnu que le Livre blanc de la défense, que nous ne verrons pas avant plusieurs mois, va également tenir compte des mêmes questions.

Comment le gouvernement peut-il prendre une décision en fonction des résultats de l'enquête Kroeger, quand le ministre n'a fait que s'entretenir avec les responsables américains et n'a pas consulté de Canadiens sur les grands impératifs stratégiques de défense? Comment le gouvernement peut-il prendre une décision sur les questions de défense avant que nous ayons vu le Livre blanc de la défense? En d'autres termes, comment le ministre peut-il prendre des décisions vitales pour les intérêts du pays d'une façon aussi embrouillée et contradictoire?

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, j'ai le cerveau peut-être surstimulé, mais pas sous-développé. On aura beau répéter la réponse aussi souvent qu'on le voudra au député de Winnipeg-Fort Garry, il continuera de se boucher les oreilles. Il devrait faire bon accueil au débat qui va être stimulé par le Livre vert relatif aux affaires étrangères. Je constate qu'il est aussi buté que son collègue, le critique des affaires étrangères.

Si le député veut faire œuvre utile comme parlementaire de l'opposition officielle, il participera aux efforts du comité spécial qui a été créé pour examiner nos politiques étrangères.

• (1425)

L'INVITATION DES ÉTATS-UNIS—ON DEMANDE QUE LE GOUVERNEMENT REPORTE SA DÉCISION

L'hon. Lloyd Axworthy (Winnipeg-Fort Garry): Monsieur le Président, j'oserais dire qu'il ne me viendrait jamais à l'idée de remettre en question à la Chambre l'intelligence du vice-premier ministre, quoique celui-ci n'ait pas encore prouvé qu'il en a beaucoup.

M. Broadbent: Touché!

Des voix: Oh, oh!

M. Axworthy: Toujours en réponse à des questions portant sur l'IDS, le premier ministre a dit le 18 avril, comme on peut le lire à la page 3859 du hansard:

Nous étudierons ces questions au moment que nous aurons choisi, sans nous laisser imposer un délai quelconque par qui que ce soit.

Hier soir, au comité, de hauts fonctionnaires ont déclaré que la Commission d'enquête Kroeger allait présenter son rapport en juin, mais que le ministre n'en viendrait pas nécessairement à une décision.

Compte tenu de ces déclarations, le ministre et son gouvernement vont-ils s'engager à ne prendre aucune décision au sujet de la participation à l'IDS ou à la recherche sur l'IDS

tant qu'un comité parlementaire n'aura pas eu vraiment la possibilité d'examiner le programme de l'IDS en fonction du Livre vert? Va-t-il promettre qu'aucun engagement ne sera pris tant que cet examen n'aura pas eu lieu?

M. le Président: A l'ordre, je vous prie.

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, la logique oblige à conclure qu'on ne peut discuter d'une question tant qu'on n'est pas au courant des faits. Voilà où en sont les choses maintenant, même si le député de Winnipeg-Fort Garry refuse de l'entendre.

Lorsque nous serons saisis des faits, nous serons en mesure de prononcer des jugements de valeur en tant que gouvernement.

M. Axworthy: Allez-vous nous consulter?

M. Nielsen: Quant au niveau d'intelligence dont fait preuve le député de Winnipeg-Fort Garry, je lui demanderai d'appliquer la même logique que moi à sa question en tenant compte de nos postes respectifs à la Chambre.

LA CONSULTATION PAR LE GOUVERNEMENT

Mme Pauline Jewett (New Westminster-Coquitlam): Monsieur le Président, puisque le premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures sont absents, j'adresserai ma question au vice-premier ministre. Est-il en faveur de la consultation publique sur une question comme la guerre des étoiles? On ne sait pas encore quelles sont les opinions du public.

Le vice-premier ministre a dit tout à l'heure qu'il était en faveur de la consultation. Alors, pourquoi le gouvernement envisage-t-il de décider si le Canada participera ou non à la guerre des étoiles avant de connaître l'opinion du public? Si le vice-premier ministre désire entendre le public, convaincra-t-il le gouvernement de ne pas prendre de décision à ce sujet tant que le comité parlementaire n'aura pas écouté les doléances des Canadiens et tant que ce dernier n'aura pas présenté de rapport au Parlement?

L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale): Monsieur le Président, c'est là une question surprenante de la part de la critique des affaires extérieures d'un parti qui a déjà décidé de ne pas faire partie du comité spécial.

Des voix: Bravo!

M. Nielsen: La députée m'a reproché amèrement à la Chambre de ne pas avoir comparu devant le comité permanent de la défense . . .

M. Hovdebo: Répondez à la question.

M. Nielsen: . . . pour répondre à des questions analogues à celle qu'elle me pose. Qui était absent lorsque j'ai comparu?